

# L'EA 100

**LETTRE DE L'É.A. ('ÉDUCATION' AUTHENTIQUE) - Décembre 2017**



**Une Lettre très spéciale : c'est la 100<sup>e</sup> !**

**Et c'est aussi sa 10<sup>e</sup> année** : la première Lettre paraissait en décembre 2007.

Pour célébrer ces deux événements, cette Lettre comporte **exceptionnellement 8 pages** (au lieu des 4 pages habituelles)

**Être en vie, c'est être envie.**



## Baisse continue des compétences en lecture\* pour les petits Français :

En CM1, en France, en 2016

**70%** des élèves **ne comprennent pas** suffisamment ce qu'ils lisent [niveau 2] / **63%** en 2001

**4%** sont de **véritables lecteurs** [niveau 4] / **7%** en 2001

La France est à la **34<sup>e</sup> et dernière** place en Europe.

\*PIRLS-2016  
(Progress in International Reading Literacy)



**Savoir lire : 10-13 mai, à Figeac...**

Cette « Lettre » n'a pas pour objet de convaincre et encore moins de « lutter » pour (ou contre) quoi que ce soit. Sa raison d'être est de partager, non d'avoir raison ou de « gagner ». La lire ne m'engage à rien. C'est juste une occasion de « considérer » des idées (d'autres, sans avoir à réagir : il n'y a, en effet, ni à approuver, ni à réfuter, ni à adhérer, ni à acheter, ni à appliquer... ni même à comprendre. Seulement à « considérer ».

Quatre grandes parties la composent :

- REFLETS : effets de la réflexion (miroir) d'une certaine lumière, d'un éclairage, d'une image – chatoiements, et effets de la réflexion (pensée) – organiser/effectuer, mais encore traduire dans les faits/\*effectivation
- ACTES : décisions instantanées, ponctiformes et novatrices
- ÉCHOS : répétition –réélaboree – de ce que d'autres ont dit et qui résonne-raisonne en moi
- OUTRE : « de plus » et « réservoir pour la soif ».



## [REFLETS]

### Par-delà lire

*Je pense que plus tu lis, plus t'as de liberté de penser*  
– par rapport à d'autres personnes qui veulent penser à ta place.

Fabienne<sup>1</sup>

Sans doute, lire me procure un plaisir esthétique – qui peut parfois être nocif<sup>2</sup>. Lire me fournit aussi des informations pratiques ou des éléments plus philosophiques. Lire me fait entrer dans une catégorie sociale jugée socialement « supérieure<sup>3</sup> ». Lire me donne des outils pour mieux comprendre<sup>4</sup>. Mais lire c'est comprendre une autre langue, autonome. Cela présente au moins quatre autres intérêts moins évidents : développer le souci de soi, le discernement, la compréhension et la réflexion.

Lire, c'est prendre du temps pour moi. C'est, au lieu d'être au service des autres (des enfants et autres dominés, ou bien des patrons et autres dominateurs), passer au « souci de soi<sup>5</sup> », au ressenti de ma propre vie. C'est alors nourrir et renforcer mon sentiment d'exister.

Lire est un *pouvoir de*. Celui de réussir à monter un meuble, de me distraire, d'apprendre à... C'est aussi un *pouvoir sur* les autres. La maîtrise de l'écrit est accaparée par les Pouvoirs<sup>6</sup> : religieux (religions du Livre<sup>7</sup>...), politiques (le droit, les instructions et les réglementations...), économiques (contrats, programmes de production et de marketing...), médiatiques (fiches, script, scénarios, prompteurs...), etc. Et ces Pouvoirs contrôlent âprement l'accès de leurs inféodés à l'écrit<sup>8</sup>. Savoir lire permet de bien comprendre les jeux de pouvoirs, de discerner la manipulation, de mieux m'en protéger, d'utiliser le pouvoir de lire comme un contre-pouvoir.

Savoir lire, c'est pouvoir discerner davantage de nuances, ainsi que ce qui est plus ou moins caché. C'est accroître et affiner ma conscience.

Le monde est un magma informe. Les langues y découpent des réalités – qui varient selon les cultures<sup>9</sup>. Elles cartographient le monde. Ainsi *aimer*, *amar* (espagnol) ou *to love* (anglais) n'ont pas un sens strictement identique – outre que l'espagnol et l'anglais ajoutent un deuxième terme à ce « concept » :



<sup>1</sup> Citée in Viviane Albenga, *S'Émanciper par la lecture. Genre, classe et usages sociaux du livre*, Presses Universitaires de Rennes, p. 132.

<sup>2</sup> Des livres eux-mêmes en ont « parlé » : *Madame Bovary*, *Don Quichotte*, *Modeste Mignon*... Cf. « Victimes des livres » de Victoire Feuillebois : <https://www.cairn.info/revue-romantisme-2016-4-p-101.htm> et de Jules Vallès : [https://fr.wikisource.org/wiki/Les\\_Réfractaires/Les\\_Victimes\\_du\\_Livre](https://fr.wikisource.org/wiki/Les_Réfractaires/Les_Victimes_du_Livre)

<sup>3</sup> Cf. notamment Viviane Albenga, *Op. cit.* D'autre part, l'illettrisme est bien une situation inférieure à « combattre » : Bernard Lahire, *L'Invention de l'illettrisme. Rhétorique publique, éthique et stigmates*, La Découverte.

<sup>4</sup> Jack Goody a notamment mis en évidence l'intérêt des listes, des tableaux..., dans *La Raison graphique*. Et la géométrie, les mathématiques, les inventaires (dictionnaires, encyclopédies...), etc. existeraient-ils sans l'écrit ?

<sup>5</sup> Le « souci de soi » a été mis en évidence notamment par Michel Foucault (*Histoire de la sexualité*, t. 3). Il n'est pas un rapport de soi à soi (individualisme), sans intermédiaires. Il est un certain rapport aux autres, un égal souci du « souci de soi » des autres.

<sup>6</sup> « La fonction primaire de la communication écrite est de faciliter l'asservissement » (Claude Lévi-Strauss, *Tristes tropiques*, Plon, p. 344).

<sup>7</sup> Mais aussi les autres religions qui considèrent le monde et la vie comme un livre dans lesquels lire les remèdes aux difficultés ou lire l'avenir, par exemple...

<sup>8</sup> Cf. « Empêcher de lire », dans notre *Lire se livre*, Myriadis, p. 65.

<sup>9</sup> « Dans une masse amorphe, le langage [opère] ses vivisections. Une culture [l'organise] linguistiquement sous forme du contenu » (Umberto Eco, in Cerisy, *Au nom du sens. Autour de l'œuvre d'Umberto Eco*, Grasset, p. 594). Ainsi, en Inuit, il existe une douzaine de mots pour désigner la neige, et en Scots, 421 mots ! <http://geopolis.francetvinfo.fr/421-mots-pour-designer-la-neige-82137>



**LIRE nuit  
gravement à  
votre ignorance**

*to like* et *querer*. Les langues ont une psychologie<sup>10</sup>, qui est celle de la culture qu'elles expriment. Korzybsky avait déjà expliqué que la langue crée le monde<sup>11</sup>. Et, en retour, elle influe sur nos perceptions<sup>12</sup>. De plus, les mots ont une histoire qui les imbibe de sens<sup>13</sup>. Connaître une autre langue, telle la langue écrite, c'est accroître le nombre et la précision de mes repères pour comprendre les mondes dans lesquels j'évolue. Lire<sup>14</sup>, c'est créer du sens, et par là exercer et développer ma compétence à comprendre.

Enfin, penser c'est utiliser/manipuler des mots. Il n'est pas de mots sans pensée et réciproquement pas de pensée sans mots – bien que la pensée ne traite pas les mots *stricto sensu*, mais plutôt le halo de représentations et d'expériences qu'ils désignent<sup>15</sup>. Augmenter mon lexique et diversifier mes possibilités syntaxiques par la lecture, c'est donc améliorer ma capacité à traiter des informations, à les agencer pour m'ajuster au mieux aux flux de la vie – c'est améliorer ma compétence à réfléchir.

Lire, c'est donc bien plus que lire...

Jean-Pierre Lepri

**Savoir lire** sera l'objet d'une réflexion de trois jours, du **10 au 13 mai** 2018 à **Figeac** (46100) : [education-authentique.org/index.php?page=rencontre-annuelle](http://education-authentique.org/index.php?page=rencontre-annuelle) ou [grealavie.org](http://grealavie.org) **Inscriptions ouvertes**

=====

**[ACTES]** *Quand les toiles d'araignées se réunissent, elles peuvent lier un lion* (Proverbe éthiopien)

## ☀ **Savoir lire : à quoi bon ?**

*Et si lire, c'était plus que lire ?*

*Si cela pouvait représenter, entre autres, une meilleure façon de penser, de vivre... ?*

*Pourquoi tous les pouvoirs (religieux, politiques, armés, économiques, médiatiques...) redoutent-ils que leurs inféodés sachent lire ?*

*Comment savoir lire ?*

... Et bien d'autres questions et réflexions sur le savoir lire au programme de cette rencontre nationale sur la lecture,

avec François Bégaudeau, Jean-Pierre Lepri, Dominique Vachelard... :

## **Vivre livres !**

**Figeac** (46100), du **10 au 13 mai** 2018.

Bande-annonce (1 min) : <https://youtu.be/kw2j2QNWPY0>

Mona : **07 50 34 08 81**, [inscription@grealavie.org](mailto:inscription@grealavie.org)  
[education-authentique.org](http://education-authentique.org) ou [grealavie.org](http://grealavie.org)



☀ Voir également : [grealavie.org](http://grealavie.org) (notamment la page "événements"), une occasion de rencontrer des personnes, des réflexions autour d'une alternative à l'éducation et de l'autonomie en interdépendance juste.

<sup>10</sup> *Grosso modo*, l'espagnol est passion, le français est plutôt plaisir et raison, l'anglais est plus « retenu » et davantage action. Cf. Salvador de Madariaga, *Anglais, Français, Espagnols*, Gallimard.

<sup>11</sup> « Le monde est fait de mots » (Daniel Tammet, *Chaque mot est un oiseau à qui l'on apprend à chanter*, Les Arènes, p. 9).

<sup>12</sup> Alfred Korzybsky, « Le Rôle du langage dans les processus perceptuels », dans *Une Carte n'est pas le territoire*, Lyber-Éclat ou réf KRL : [education-authentique.org/index.php?page=les-documents-complementaires](http://education-authentique.org/index.php?page=les-documents-complementaires)

<sup>13</sup> Cf., sur l'histoire des mots, par exemple : « Éduquer ! Quelle histoire ! », LEA n° 99 : [education-authentique.org/index.php?page=lea](http://education-authentique.org/index.php?page=lea).

La pensée « ne travaille pas sur la réalité objective que nous avons devant les yeux, mais sur le complexe d'idées, d'images, de notions, de perceptions, etc. incorporées dans le langage, et que nos ancêtres nous ont avec lui transmis ». « La pensée est un héritage » (Miguel de Unamuno, *Le Sentiment tragique de la vie*, p. 163 et p. 329).

<sup>14</sup> Savoir lire une langue écrite, ou plusieurs, c'est augmenter d'autant mes grilles de compréhension du monde.

<sup>15</sup> « Le langage serait un substitut du corps et de l'expérience directe. La conversation humaine résulte de notre interprétation » (Harry Collins, cité in Daniel Tammet, *Op ; Cit.*, p. 261). « Le langage est la véritable chair de la réalité » (M. de Unamuno, *Op. cit.*, p. 330).

## ☀ Nouvelles **Vidéos en ligne** :

François **Bégaudeau** : **maîtriser l'écrit**, 3:48 min <https://youtu.be/B9s1wGjfk9A>

**L'école... pourquoi ?**, 5:45 min <https://youtu.be/ZcZG8W7J6Kw>

+ **Chaîne vidéo CREA YouTube** (plus de 150 séquences) :  
<https://www.youtube.com/user/APPVIE/videos>

☀ Un nouveau DVD : **Socialiser ?** (Près de 2h de réflexions) →  
[education-authentique.org/uploads/PDF\\_DIV/DVD\\_IJ-PrésentationA.pdf](http://education-authentique.org/uploads/PDF_DIV/DVD_IJ-PrésentationA.pdf)

☀ **J'aime lire** une chanson d'Albin de la Simone 3:28 min <https://youtu.be/AzYTF3b4Pmc>



☀ **American Way of Life** : En moyenne, sept mineurs tombent chaque jour sous les balles aux USA. Depuis le début de 2017, au moins 2 800 adolescents ont été abattus, selon l'association *Gun Violence Archive*...  
[http://next.liberation.fr/livres/2017/11/22/etats-unis-des-enfants-sous-les-balles\\_1611841](http://next.liberation.fr/livres/2017/11/22/etats-unis-des-enfants-sous-les-balles_1611841)

☀ **On n'est pas des parents formidables** (mais on peut essayer !) 1h22 <https://youtu.be/Q1rkkjrtkc0>

☀ Michael Moore découvre le **secret des écoles finlandaises** 9:28 min <https://youtu.be/LY7PGIyjeng>

☀ André Stern parle de *Jouer*, son nouveau livre : <https://youtu.be/EDA5tDxQDt0> 4:17 min (sous-titré français)

☀ **Gouvernés par les nombres ?** 4:24 min <https://youtu.be/3Xct2cLcsWY>

## [ÉCHOS] **Imaginez...**

Imaginez que vous ne puissiez pas choisir de rester ou de partir de là où vous êtes.

Imaginez que vous ne puissiez pas choisir avec qui vous vivez.

Imaginez que chaque fois que vous exprimez ce que vous pensez on vous ignore ou on vous corrige ou on vous trouve très intelligent.e pour votre âge.

Imaginez que pour faire quoi que ce soit vous deviez demander la permission.

Imaginez que chacun de vos comportements soit jugé puis approuvé ou réprimandé.

Imaginez que vous n'ayez pas la possibilité de prendre part aux décisions qui vous concernent.

Imaginez que vous n'ayez pas le droit de conduire un véhicule motorisé.

Imaginez que vous n'ayez pas le droit de boire et de manger ce que vous voulez, autant que vous voulez et quand vous le voulez.

Imaginez qu'on vous dise ce que vous devez faire chaque jour.

Imaginez que vous soyez obligé de vous lever même si vous aimeriez dormir encore.

Imaginez qu'on attende sans cesse quelque chose de vous, de votre attitude, de vos facultés d'analyse et de compréhension.

Imaginez que vos choix personnels, votre autonomie ou votre libre arbitre doivent en permanence être négociés ou marchandés.

Imaginez alors que vous êtes contraints de subir tout cela qu'on vous affirme que vous vivez les meilleures années de votre vie !

***Pouvez-vous réellement imaginer une telle situation ?***



**Pensez-vous que qui que ce soit sur cette planète puisse l'endurer ?  
 Si oui, quelles conséquences sur la personne qui vit une telle situation ?  
 Sur toutes les personnes qui l'auraient vécue par le passé ?  
 Sur une société où tout le monde serait contraint de vivre cela ?**

Maintenant, arrêtez d'imaginer quoi que ce soit et essayez de vous souvenir... de votre enfance.

C'était un message du Groupe d'entraide des survivantes de l'enfance

Gazette buissonnière n° 3, p. 13 [https://we.riseup.net/assets/77441/gazette\\_buissonniere\\_no3.pdf](https://we.riseup.net/assets/77441/gazette_buissonniere_no3.pdf)

## [OUTRE]

*Prenez mes idées. J'en aurai d'autres* (Coco Chanel)



BD de Thomas Desdoit, Rennes

## *Le pouvoir se conquiert*

La question du « non-pouvoir d'agir » des personnes et des groupes peut s'allier avec des conceptions et des pratiques sociales bien peu émancipatrices. On va enjoindre à se mobiliser, une fois de plus, ceux que l'on considère déjà comme sous-réalisés, trop inactifs, pas assez adaptés.

Or, sans prendre en compte les questions d'origine et de répartition des pouvoirs, on renforce un ordre déjà là : tandis que les « barons » et les « clients » s'emparent des réunions et des postes ». Ce sont alors de véritables dictateurs locaux qui prennent le leadership d'associations ou de groupes répondant à ces objectifs généreux.

À partir de mots d'ordre aussi inattaquables, et apparemment progressistes, on aboutit, ici ou là, à des politiques qui ont l'avantage pour certaines collectivités ou institutions d'affermir leur pouvoir en le partageant avec ceux qui les soutiennent.

Ces mêmes politiques permettent symétriquement, à des personnes ou groupes peu scrupuleux, d'assigner à leur propre bénéfice des moyens sociaux et publics ; tout cela sous couvert de « participation », d'autonomie et de démocratie.

L'erreur provient d'une vision naturaliste des choses ; on ne va pas vers l'*empowerment* en laissant du pouvoir, comme on laisse des miettes de pain ou des participations aux bénéficiaires. Si on agit ainsi, on réserve en réalité le pouvoir à ceux qui en abusent et – sous couvert de démocratie – on se met sous la loi des pervers.

Le véritable pouvoir ne se délaisse pas ; il ne se délègue pas ; il se conquiert.

Il ne peut y avoir de pouvoir, même de décision, qui ne découle d'un travail<sup>16</sup>.

Il n'y a même rien de plus antidémocratique que de laisser penser le contraire et de supposer que le pouvoir viendrait du nombre, d'une représentation collective, ou d'un droit préalable.

<sup>16</sup> Travail ne signifie pas, ici, « emploi salarié », mais *travail* au sens profond du terme : action sur le monde (dont je suis partie).

Nos sociétés, nos organisations sont aujourd'hui malades de ce pouvoir qu'on délègue, qu'on n'assume pas. Elles sont surtout malades de cette image erronée du pouvoir, qui nous viendrait du haut, qui nous tomberait dessus, et qui ne proviendrait pas de notre travail<sup>16</sup> (ou expérience conscientisée) de chaque jour, de la mise en pratique de nos principes, *d'un effort de cohérence entre ce que l'on fait, ce que l'on est et ce que l'on croit.*

Le véritable pouvoir n'est ni une matière, une quantité ou une substance qu'on pourrait diviser, distribuer ou répartir; il est pouvoir de changer les choses, de transformer la matière et l'environnement ... par le travail<sup>16</sup>.

Laurent Ott

<http://recherche-action.fr/intermedes/2015/10/30/service-contre-servitude/>



=====  
 Lettre du CREA (Cercle de Réflexion pour une 'Éducation' Authentique). Le CREA n'est inféodé à aucun parti, religion, philosophie, gourou, gouvernement, O.N.G. ... même s'il se peut que ses idées ou ses actes coïncident ponctuellement avec certains des leurs. Le CREA ne vend rien, ne demande aucune adhésion, signature, approbation, engagement...

Pour participer à ce cercle et recevoir la Lettre, j'envoie d'abord un message vide à

[appvie-crea-subscribe@yahooGROUPES.fr](mailto:appvie-crea-subscribe@yahooGROUPES.fr),

puis je répons au message que le serveur renvoie immédiatement après la demande d'inscription, pour reconfirmer : je suis alors inscrit sur la liste et le serveur me le confirme.

Il s'agit d'une liste de DIFFUSION et non de DISCUSSION : en m'y inscrivant, je ne reçois QUE la « Lettre » ou un message, une fois par mois au plus.

À toute heure, je peux en sortir : j'envoie simplement un message vide à [appvie-crea-unsubscribe@yahooGROUPES.fr](mailto:appvie-crea-unsubscribe@yahooGROUPES.fr) : je suis alors retiré de la liste.

**CopyLeft** : La diffusion, la traduction ou la reproduction, sans but lucratif, de tout ou partie de cette Lettre est **encouragée**, avec mention de la source : CREA, F-71300 MARY, [education-authentique.org](http://education-authentique.org)

Anciennes « Lettres » et plus de précisions sur :

[www.education-authentique.org](http://www.education-authentique.org) et <https://grealavie.org/>



En page suivante :

**Les 99 Lettres précédentes** (cliquer sur la ligne pour accéder à la Lettre)

Les « Reflets » (réflexions) sont repris et complétés dans : Jean-Pierre Lepri, 'Éducation' authentique : Pourquoi ?, Myriadis, 352 p., 19 €, <http://lehetremyriadis.fr/myriadis/56--education-authentique-pourquoi-.html>

[99. Éduquer : quelle histoire !](#)  
[98. Père et famille](#)  
[97. Père-sévère \(le père et l'éducation\)](#)  
[96. De quoi le Père est-il le nom ?](#)  
[95. Images du père](#)  
[94. 'Éducation' authentique - Pourquoi ?](#)  
[93. La gratuité](#)  
[92. J'apprends par imitation](#)  
[91 Bis. Nouvelles de septembre 2016](#)  
[91. Hiérarchies](#)  
[90. Pouvoir et éducation](#)  
[89. Dominés et C<sup>ie</sup>](#)  
[88. Le but de l'éducation](#)  
[87. Du pouvoir](#)  
[86. Du juste](#)  
[85. Maîtres et...](#)  
[84. Du temps...](#)  
[83BIS. Supplément de novembre 2015, 1 p.](#)  
[83. Exister ?](#)  
[82. \(In\)justice et éducation](#)  
[81. Éducatons ?](#)  
[80. De l'égalité](#)  
[79. Le droit à l'éducation ?](#)  
[78. La justice, une compétence](#)  
[77. Qui évalue qui ?](#)  
[76. Être reconnu](#)  
[75. Autonome ?](#)  
[74. Famille, je vous ai](#)  
[73. Coopérer ?](#)  
[72. Socialiser ?](#)  
[71. Un quatrième lire ?](#)  
[70. Lettres ou ne pas l'être](#)  
[69. Lire, en trois mots](#)  
[68. Quelle crise ?](#)  
[67. Attention !](#)  
[66. Quelle classe ?](#)  
[65. La mort : échéance de fin de moi](#)  
[64. Des valeurs](#)  
[63. Comparer](#)  
[62. Des limites...](#)  
[61. Vivre sans éducation ?](#)  
[60. Morales...](#)  
[59. Jeu ne joue plus](#)  
[58. L'éducation est peur](#)  
[57. Désir d'éduquer](#)  
[56. Je veux...](#)  
[55. La pédagogie est un contrat](#)  
[54. Désir : en vie !](#)  
[53. Violence de l'éducation](#)  
[52. Je construis le monde](#)  
[51. L'enfant, avenir de l'adulte](#)  
[50. Dois-je des devoirs ?](#)

[49. Évoluer](#)  
[48. Travaille bien à l'école](#)  
[47. Pour le "savoir pauvre"](#)  
[46. Temps mieux...](#)  
[45. Dominant ou dos miné ?](#)  
[44. La mystification pédagogique](#)  
[43. Contrôler n'est pas évaluer](#)  
[42. J'aime...](#)  
[41. À quoi \(me\) sert de souffrir ?](#)  
[40. Récompenser, c'est punir](#)  
[39. En conscience... mais laquelle ?](#)  
[38. Lire, c'est comprendre](#)  
[37. Faire...](#)  
[36. L'empathie, c'est naturel](#)  
[35. Soumission à l'école de la soumission ?](#)  
[34. Temps pis ou temps mieux ?  
\(l'éducation lente\)](#)  
[33. Éducation, formation... et autres aliénations](#)  
[32. Bonheur et éducation](#)  
[31. Transmettre ?](#)  
[30. Libre ! ...mais de quoi ?](#)  
[29. École ou skholè ?](#)  
[28. Le plaisir de penser](#)  
[27. Les questions en question](#)  
[26. L'identité : un « papier »](#)  
[25. Je note bien que...](#)  
[24. Seul, c'est sûr ... et c'est sûr !](#)  
[23. Gogues et pédagogues](#)  
[22. Changement, réforme... et autres immobilismes](#)  
[21. À quoi me sert d'avoir peur ?](#)  
[20. Je doute à chaque instant](#)  
[19. Éduquer au mental ?](#)  
[18. Que suis-je, au juste ?](#)  
[17. Éduquer ou apprendre ?](#)  
[16. Me connaître ?](#)  
[15. Enseigner, c'est \(se\) montrer](#)  
[14. Apprendre, inévitablement](#)  
[13. Apprendre le rôle du langage](#)  
[12. Apprendre à être](#)  
[11. 'Éduquer' au dialogue](#)  
[10. L'échec de l'école est une réussite](#)  
[09. 'Éduquer' à l'autorité](#)  
[08. 'Éduquer' au psychique](#)  
[07. Pourquoi une 'éducation' authentique ?](#)  
[06. Connaître](#)  
[05. Agir](#)  
[04. Éduquer ? Enseigner ? Former ?](#)  
[03. Apprendre la vie](#)  
[02. L' 'éducation' authentique, c'est quoi ?](#)  
[01. Le bonheur](#)

## Quelques commentaires à l'occasion des 10 ans du CREA

Au fil de mes rencontres avec l'« éducation » authentique, j'ai remis en question la relation éducative. Maintenant, notre relation avec nos enfants est basée sur la coopération, l'entraide. Ils ont des passions, des projets... et nous aussi. Avec eux, nous brillons autant par notre absence que par notre présence.  
Émilie

*Avec le CREA, je découvre les fondements de la relation parent-enfant, éducateur-éduqué..., une vision différente de la pensée dominante. Je revisite mon vécu d'enfant, d'élève, de professeur. Je tente aussi de comprendre ceux qui, avec les meilleures intentions, m'ont « bien éduquée » !* Anne

Grâce au CREA, je mets la « justesse » au centre de ma vie, à la place d'une vision très bourreau-victime des relations, inculquée dans mon enfance. J'apprends aussi à dissoudre les problèmes au lieu de les vivre dans une ampleur tragi-comique. Isa

*Je continue d'alimenter ma réflexion sur les structures de pouvoir et de domination pour vivre sans n'être ni dominant ni soumis.* Olivier

J'ai compris qu'éduquer entrave l'autonomie et qu'apprendre est inné. Suite aux questionnements sur la vie, j'ai affiné ma lucidité et j'ai surtout perçu la tranquillité. Sonia

*Au CREA, d'abord frictions, tensions, crissements, besoin d'un mode d'emploi... Puis, ayant pris conscience des rapports cachés de domination, j'ai pensé mon autonomie et celle des autres – de mes enfants en particulier.* Elisabeth

Je ne suis plus jamais victime – en devenant responsable à 100% de mes émotions. Avec les autres, je ne suis plus intéressée à avoir raison. Véro

*Le CREA m'a fait comprendre que l'éducation est un formatage des jeunes humains pour qu'ils se soumettent ensuite à l'ordre des dominants. Avec les personnes que j'y ai rencontrées, j'ai ressenti là où ça sonne juste en moi.* Igor

J'ai pris conscience qu'éduquer c'est conduire quelqu'un, avec ou contre son gré, vers ce que j'ai déterminé comme « bien » pour lui – car je sais mieux que lui ce qui est bien pour lui. Je vis maintenant davantage en autonomie et en interdépendance juste, sans besoin d'éduquer l'autre. Valérie

*Sous couvert d'éduquer mes enfants (ce qui est le mieux pour l'autre), je découvre le schéma relationnel sous-jacent : dominant ou soumis ? Je regarde mes conditionnements, ce qui me fait souffrir, ce qui me paraît juste...* Mona

Au GREA, je peux ressentir ce que je vis et l'exprimer – sans recevoir les conseils des guérisseurs. J'y apprend le « souci de soi », et l'intérêt au « souci de soi » des autres. J'expérimente l'autonomie dans l'interdépendance juste. L.

*Le discours du CREA me paraît « déculpabilisant » par rapport à la colonisation de nos imaginaires, à la peur, aux désirs, à la soumission plus ou moins consciente...* Didier

Les termes qui me reviennent quand je pense au CREA sont : Autonomie, Réel, Juste. Antoine

*Je suis dans un rôle défini par mon histoire personnelle. J'essaie maintenant d'être plus « juste » dans mes relations. J'ai découvert que je peux être une « refusante<sup>17</sup> » et non une « opposante ».* Martine

J'ai compris que la peur est apprise. Au CREA, je m'entraîne à parler de moi pour moi et à une certaine forme d'authenticité qui rend ma vie plus juste et plus consciente. Maintenant, les débats, où chacun veut convaincre l'autre, me lassent. V.

<sup>17</sup> Cf. Philippe Breton, *Les Refusants*, La Découverte.

Extraits : réf : BLR, 5 p., [education-authentique.org/index.php?page=les-documents-complementaires](http://education-authentique.org/index.php?page=les-documents-complementaires)